*Essays in later medieval French Literature. The legacy of
Jane H.M.Taylor, Ed. by Rebecca Dixon*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3331>

DOI : 10.4000/studifrancesi.3331

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2013

Pagination : 149

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « *Essays in later medieval French Literature. The legacy of Jane H.M.Taylor*, Ed. by Rebecca Dixon », *Studi Francesi* [En ligne], 169 (LVII | I) | 2013, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3331> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.3331>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Essays in later medieval French Literature. The legacy of Jane H.M.Taylor, Ed. by Rebecca Dixon

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Essays in later medieval French Literature. The legacy of Jane H.M.Taylor, Ed. by Rebecca DIXON, Manchester and New York, Manchester University Press, 2010.

- 1 Ce volume, par lequel quelques collègues et élèves ont voulu rendre hommage à Jane Taylor, s'ouvre par une double *Introduction* de Rebecca Dixon qui présente, d'abord, le choix de concentrer l'attention sur la littérature française «tardive», en rapport bien entendu avec la riche contribution de la dédicataire dans ce domaine (pp. xv-xxii), pour introduire ensuite «the legacy» de Jane Taylor (pp. xxiii-xxvi) et la liste de ses publications (celle-ci, qui occupe les pp. xxvii-xxxvi, est mise à jour jusqu'en 2008 et comprend aussi les comptes rendus; on la consultera avec prudence, à cause de l'imprécision de certains renvois). Les dix contributions sont équitablement distribuées en deux parties: *Coming late* et *Coming after*.
- 2 Helen J. SWIFT se propose d'analyser le dialogue qui s'instaure entre le *Roman de la Rose* d'une part, et deux œuvres du xv^e siècle de l'autre: le *Champion des dames* et le *Chevalier des dames du dolent fortuné* (avant 1477); tant Martin Le Franc que l'auteur anonyme réécrivent Jean de Meun, «a troubling presence» (p. 18) absolument incontournable à la fin du Moyen Âge encore (*Splitting heire: wrestling with the 'Rose' in the 'querelle des femmes'*, pp. 3-19).
- 3 Dans le cadre des «gender studies», Rosalind BROWN-GRANT compare la figure de l'héroïne dans le *Roman de la Violette* de Gerbert de Montreuil et dans sa réécriture en prose: cette analyse lui permet d'affirmer que le prosateur anonyme, loin de se limiter à une simple adaptation linguistique et culturelle, réinterprète son modèle en faisant

d'Euriant une victime innocente et une figure exemplaire sur le plan moral ('Gérard de Nevers': a 'Roman de la Violette moralisé'? 'Mise en prose' and the revalorisation of the courtly lady in the 'cycle de la gageure', pp. 21-34).

- 4 Sara STURM-MADDOX souligne le caractère composite de *Mabrien*, remaniement en prose qui clôt le cycle de *Renaut de Montauban*: motifs romanesques, arthuriens, épiques et même religieux voire hagiographiques, exigeaient chez les lecteurs de la fin du Moyen Âge, ainsi qu'auprès des critiques d'aujourd'hui, «a considerable intertextual competence» (*The (other) worlds of 'Mabrien'*, pp. 35-52, cit. p. 41).
- 5 Nancy FREEMAN REGALADO reconnaît dans quelques prières parodiques du XIII^e siècle les antécédents littéraires des prières insérées dans le *Testament*, mais relève surtout les particularités de la poésie villonienne, qui, par le mélange des registres et un emploi savant des allusions, des mots, des rimes, secoue les fondements mêmes de la foi en mettant en doute jusqu'à la promesse du salut (*Saying your prayers: poetic expression of secularism in Villon's 'Testament'*, pp. 53-69; en appendice, les huitains du *Testament* concernés et le *Patenostre a l'usurier*, avec traduction anglaise en regard).
- 6 Emma CAYLEY analyse deux débats du XV^e siècle attribués à Blosseville, poète de l'entourage de Charles d'Orléans, dans la perspective des «gender studies»; au-delà des questions apparemment en jeu (opposition de statut social, d'âge, d'expérience), elle souligne les implications érotiques des discours assumés par les personnages en scène, y compris le narrateur qui peut jouer le rôle de l'observateur caché ('*Le chaperon toujours dure*': the language of ageing desire in the '*Debat de la demoiselle et de la bourgeoise*' and '*Debat du viel et du jeune*', pp. 71-87).
- 7 Douglas KELLY s'interroge sur les personnifications dans quelques textes poétiques particulièrement représentatifs: *Roman de la Rose*, œuvres de Machaut et de Froissart, en soulignant en particulier leur forme – entre autres, grammaticale –, leur fonction, l'interprétation que pouvaient en faire tant les auteurs que leurs lecteurs ('*Fictio personae*' and subtle rewriting in later medieval French poetry, pp. 91-106).
- 8 À partir des projets en cours autour des *Chroniques* de Froissart, Pater AINSWORTH illustre les voies ouvertes par les nouvelles technologies (numérisation de manuscrits, expositions virtuelles) tant dans le domaine de l'édition de textes que pour la diffusion de la littérature et culture médiévale auprès d'un public élargi (*Editing, e-Science and exhibitions*, pp. 107-125).
- 9 Michael FREEMAN montre comment le témoignage de Claude Binet, affirmant en 1586 que Ronsard avait lu les œuvres de Guillaume Coquillart, mérite d'être pris au sérieux: en effet, des traces de cette influence demeurent visibles dans le *Livret de Follastries*, publié anonymement en 1553 (*Did Ronsard really read Coquillart?*, pp. 127-142).
- 10 Adrian ARMSTRONG analyse les modifications rythmiques introduites dans cinq éditions imprimées des *Neuf Preux de Gourmandise*, où les heptasyllabes de Jean Molinet sont transformés en octosyllabes; ce remaniement formel, qui simplifie le texte en l'adaptant aux attentes d'un public plus vaste et moins raffiné, révèle en même temps les qualités formelles de la pièce originale (*Printing and metrical naturalization: Jean Molinet's 'Neuf Preux de Gourmandise'*, pp. 143-159).
- 11 Dans le débat sur la paternité du terme *Mémoires*, opposant Philippe de Commines à Olivier de La Marche, Catherine EMERSON souligne le rôle important joué par Denis Sauvage, qui édita les deux œuvres vers la moitié du XVI^e siècle (*A question of paternity: Denis Sauvage, Philippe de Commines and Olivier de La Marche*, pp. 161-173).

- ¹² Le volume est complété par une bibliographie finale, qui réunit les cotes des mss. cités (malheureusement sans aucun renvoi aux pages), les sources primaires, les dictionnaires et la bibliographie critique.